

n'y a alors aucun danger de déraciner les plants. Un bon rouloge, qui suivra ce travail, finira les travaux de préparation. Immédiatement après cela vient la mise en ligne, opération qui étonnera tous ceux qui n'ont pas vu cultiver le blé suivant cette méthode.

Dans cette province, il faudrait semer vers le 15 septembre, et alors, si l'ensemencement a été fait convenablement, c'est-à-dire à quatre pouces environ de profondeur, il n'y a aucune crainte à avoir pour une bonne levée en automne.

Une expérience a été faite à Compton en 1871. Une parcelle de terre fut ensemencée le 9 octobre, à raison de deux minots par acre. La récolte précédente avait été du blé du printemps. Comme engrais on avait employé deux quintaux de phosphate qui avait été vendu comme du superphosphate. La situation était sur le penchant d'une côte, en sorte qu'au printemps, lorsque la terre était dégagée de neige, l'écoulement, au travers du champ de blé, des eaux provenant de la fonte des neiges sur les hauteurs, venaient laver le sol et lui enlever tous les principes solubles et fertilisants. La récolte faite le 10 août 1872 donna trois minots de blé et quatre grosses charges de mauvaises herbes. L'expérimentateur en vint sagement à cette conclusion que le blé d'automne ne pouvait pas bien venir dans cette province. Les

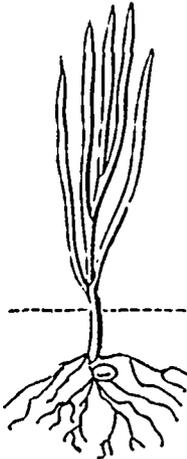


FIG 2

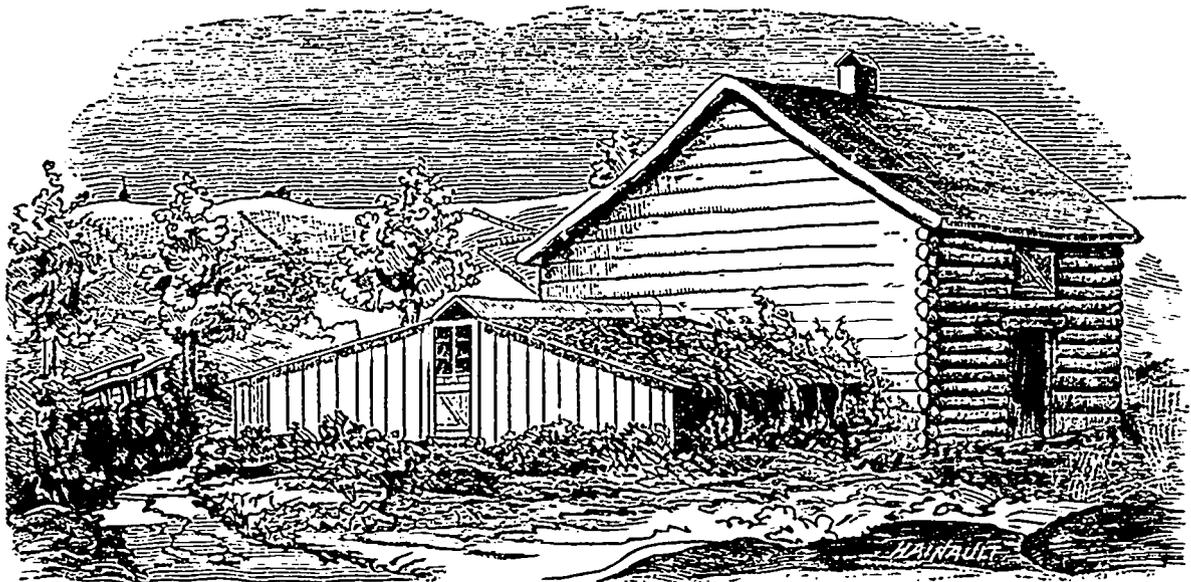
seuls plants qui avaient donné les trois minots de grain étaient les rares plants qui, enterrés profondément, avaient pu échapper par hasard aux influences de la fonte des neiges!

La rusticité du blé est étonnante! Dans les comtés de l'est, en Angleterre, le blé est semé indifféremment sur terres légères et sur terres fortes. Moi même, j'ai pratiqué ce système dans les comtés de Kent et d'Essex pendant une douzaine d'années, et toujours j'ai obtenu de bons résultats.

Semez 5 à 6 quarts ($1\frac{1}{2}$ à $1\frac{3}{4}$ minot) de blé par acre sur une friche convenablement préparée, la surface demeurant brute pour l'hiver, avec des sillons de 3 pouces de profondeur. La culture de printemps commence par un bon hersage en travers, on emploie ensuite la houe à cheval pour tracer les lignes—le cheval est conduit à la bride par un jeune garçon tandis qu'un homme dirige la houe—On passe ensuite avec le gros rouleau (1000 lbs. environ) conduit par quatre chevaux, et on finit le travail avec le *Cros hills* qui laisse une surface un peu rude qui ne devient pas une croûte dure et imperméable à la suite des pluies. Après tous ces travaux, on ne se gêne pas pour récolter moyennement 40 minots de blé par acre.—Celui qui écrit ces lignes fut en 1853, proclamé le premier de son comté, en Angleterre, pour les 53 plus beaux acres de blé.

La largeur du pas de la machine doit être la même que celui de la houe, sans quoi elle ne peut pas servir. Nous voudrions voir employer ici le *Smith's* de Kettering, Northampton, qui ne coûte que \$6.10 et qui donne un travail parfait. Le *Garratts*, de Saemundham est meilleur, mais il est trop compliqué pour être employé ici.

A. R. JENNER FUST.



No. 1. Modèle de Porcherie.

Modèle de Porcherie.

Le modèle de porcherie sur lequel je crois pouvoir attirer aujourd'hui l'attention du *Journal d'Agriculture* n'est qu'une modification de celui que j'ai publié dans le numéro de mars du même Journal. Reconnaisant à-propos de remarques de monsieur le correspondant *Agricola*, je me suis efforcé de le transformer de manière à ce qu'il réponde aux exigences de nos rigoureux hivers, sans toutefois m'écarter des conditions de simplicité et d'économie qui doivent présider à la construction des dépendances d'une ferme et spécialement à la construction des loges à pores.

Ainsi que le fait voir la fig. 2, qui représente le plan ho-

rizontal de la porcherie, celle-ci est divisée en six compartiments, disposés face à face sur deux rangées. Cinq de ces compartiments A B C D et E sont destinés aux pores, le bème, F, sert à la préparation et à la conservation de leur nourriture. Ce dernier n'occupe que la moitié de l'étendue des autres compartiments, augmentant ainsi d'un tiers les dimensions du compartiment E, ce qui permet à celui-ci de recevoir une truie avec ses petits ou plusieurs jeunes pores d'élève. Les compartiments, à l'exception des deux derniers E et F, ont 12 pieds de long sur $5\frac{1}{2}$ pieds de large, chacune de ces dimensions comprenant l'épaisseur des murs et des cloisons de séparation. Ils sont divisés en 2 parties selon leur longueur : les